

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.chGenre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'529
Parution: 6x/semaineN° de thème: 840.6
N° d'abonnement: 1090991
Page: 31
Surface: 51'554 mm²

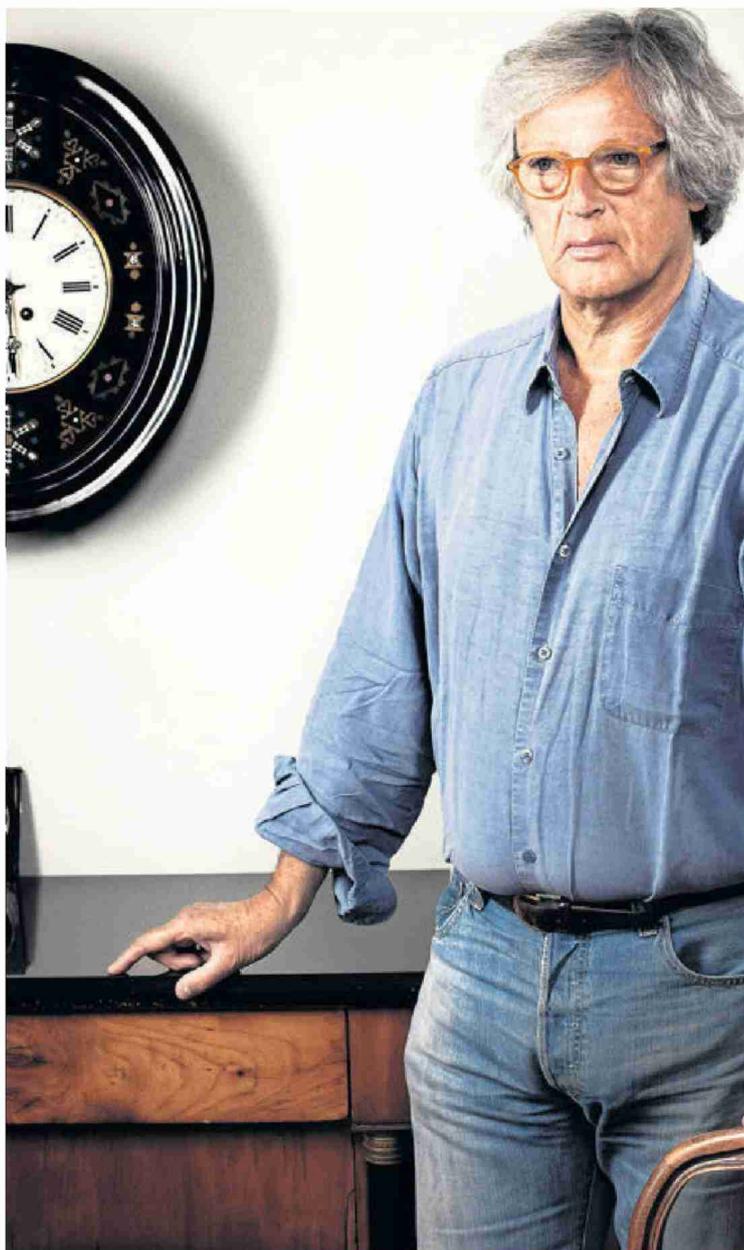
«Ce n'est pas sérieux»

Le Belge Patrick Roegiers peint la fresque délirante de son pays, tout sauf plat

Cécile Lecoultré

A 65 ans, Patrick Roegiers, exilé d'Ixelles à Paris depuis 1983, publie une somme roborative et délicate: *Le bonheur des Belges* ou l'évocation de 800 ans d'histoire belge en un jour. Loin du pavé indigeste, cette aventure enchantée, menée par un garçonnet sans père ni nom, dont la mère serait la colossale comédienne Yolande Moreau et le meilleur ami Victor Hugo. Car en romancier belge qui se respecte, l'auteur n'a peur de rien, et surtout pas de ne plus avoir de Belgique pour exercer sa vision - Patrick Roegiers s'est longtemps passionné pour la photographie, reste un indéfectible metteur en scène et un expert de la biographie décalée.

«Je trouvais la réalité belge trop triste. Mon héros a 11 ans. Tout l'amuse. Tout est un jeu de rôle, explique-t-il. Il n'est pas surpris de passer de l'un à l'autre, de gagner le Tour des Flandres devant Tom Boonen et Eddy Merckx, de faire les 400 coups avec Paul Verlaine jeune, de s'envoler en ballon avec Nadar ou de mourir à la guerre 14-18. Tout cela, c'est du théâtre dans un décor de carton-pâte. L'humour en est un ingrédient essentiel.» D'où le rappel de ce panneau planté au pied de la butte de Waterloo: «L'accès de l'escalier est interdit avec des frites». Véridique.



Patrick Roegiers sera au Livre sur les quais à Morges dimanche. BONNET/DR

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'529
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 840.6
N° d'abonnement: 1090991
Page: 31
Surface: 51'554 mm²

Le concept, ébouriffant, érudit, sur-réaliste ou baroque selon ses époques, ne rase jamais. «Tous les temps s'allient en un seul temps qui est celui du roman, L'anachronisme contient sa logique propre. C'est encore plus vrai dans ce dernier roman, puisque la Belgique naît d'un opéra comme un leurre.» *Le bonheur des Belges* passe par la fabrication des scoubidoues et la dégustation de babelutes, compte ses grands hommes et ses illustres réfugiés, glisse du passé au présent, du minuscule à l'universel.

Il s'offre même des règlements de comptes. Sur le mode poétique: le psychopathe Marc Dutroux y finit noyé dans une toile du peintre Pieter Bruegel où comme d'autres enfants, il patinait. Bon débarras. Sur le mode subtil: en douanier méfiant, Benoît Poelvoorde accueille un

visiteur de l'étranger: «Avez-vous quelque chose de *neuf* à déclarer?» Cadrant une nation jeune, née en 1830, mais embourbée dans ses vieux conflits linguistiques, la blague rénove.

Patrick Roegiers, Parisien d'adoption, n'est jamais revenu de son pays natal. «Avec *Le mal du pays, autobiographie de la Belgique* (Ed. Seuil, 2003), j'ai fait le deuil du deuil. Et c'est à ce moment que la Belgique s'est mise à revivre en moi. Elle est devenue un fantasme autant qu'une matière à traiter. Je ne m'en lasse pas. Elle me hante, m'inspire et me poursuit.»

Le bonheur des Belges vient évidemment en écho à un classique de la littérature, *Le chagrin des Belges*, du Flamand Hugo Claus. Hugo comme Victor, comme aussi le prénom du père de l'auteur. «Une main tendue, un geste filial», résume-t-il.

«La Belgique s'est mise à revivre en moi. Elle est devenue un fantasme autant qu'une matière à traiter»

«La Belgique a été un pays formidablement heureux qui, depuis des années, se coltine au malheur. Je me suis rendu compte qu'il fallait réinventer toute notre histoire, et surtout, l'euphoriser. Avez-vous observé qu'il ne pleut (presque) ja-

mais dans mon livre?»

Sauf quand notre héros évoque la séparation des Wallons et des Flamands, ce «rideau de betteraves» tendu en 1962. La partition vise les rêves, les chaises, les frissons, les clairs de lune, les limaces et autres dimanches. Voir cet extrait: «Et la pluie? On sépare les gouttes?» «Ce n'est pas sérieux, dis-je, incrédule.» Et de se laisser doucher par une évidence: «Rien n'est sérieux dans ce pays».



Le bonheur des Belges

Patrick Roegiers
Ed. Grasset, 464 p.
Le Livre sur les quais honore la littérature de Wallonie et Bruxelles à Morges ce week-end (24 heures du 1er sept.)